

Etats-Unis, 3,652 tonnes par mille de chemin de fer.

Canada, 2,740 tonnes par mille de chemin de fer.

L'industrie minière est donc déjà d'une grande importance industrielle, bien que l'on puisse dire que les industries minières ne font que commencer, car la plus grande partie du Canada est encore inexplorée. Même les parties du pays connues et colonisées ne peuvent être considérées que comme en partie explorées au point de vue minier. Citons un exemple à l'appui de ce fait. Il y a six ans la ligne indiquant le territoire exploré aurait été placée considérablement au nord du lac Témiscamingue; mais à quelques milles à peine d'un gisement d'argent et de plomb sur le lac Témiscamingue, connu depuis un siècle et demi, se trouvaient les veines inexplorées de Cobalt, que la construction d'un chemin de fer à récemment révélées.

On trouvera probablement la raison du retard apporté au développement des ressources minières du Canada dans la richesse de ses terres agricoles. Les premiers colons, dans le but de pourvoir à leur nourriture, étaient forcés de se livrer à l'agriculture. A mesure que la population augmentait et que des terres fertiles devenaient disponibles, de nouveaux terrains étaient mis en culture. Naturellement le Canada devenait un pays agricole, et c'était les terrains propres à l'agriculture qui étaient recherchés et développés par les lignes de transport. Le défaut de facilités de transport dans les districts riches en minéraux et l'étendue du pays par rapport à la population, encourageaient cet état de choses. Il est vrai que les minéraux du pays ont d'abord attiré quelque attention. Mais les premières excursions d'un peuple agricole dans un district minier ne sont pas destinées à être marquées d'un grand succès. On trouve, dans le défaut de facilités convenables de transport, une autre explication de ce fait. C'est ce qui explique aussi que, même en 1886, la production minérale du Canada n'a pas atteint la somme de \$10,250,000, et n'était que de \$2.23 per capita. En 1908 cette production était de \$87,000,000, ou \$12.57 per capita. Quoique les opérations minières ne soient qu'à l'état d'enfance, elles sont devenues l'une des principales industries du pays. Le produit des mines est aujourd'hui plus considérable que l'ensemble des produits de la forêt et de la mer, et vient de suite après l'agriculture.

La production totale des minéraux pour les dernières vingt-trois années atteint le chiffre de \$926,516,579: et de ce montant l'or compte pour \$267,700,000.

Bien que ne faisant que débiter, le Canada figure déjà d'une manière remarquable parmi les pays produisant des minéraux. D'après un état de la production du monde en 1907, le Canada tient le premier rang pour le nickel et l'asbeste, le troisième pour le chromite, le quatrième pour l'argent, le septième pour le cuivre, le huitième pour l'or, et le dixième pour le charbon.

Une population minière est à se développer. Des hommes compétents sortent maintenant des écoles techniques, et l'on peut dire que le Canada est maintenant en bonne voie de devenir un pays minier. La nature des produits et l'importance relative des divers minéraux sont indiquées dans l'état de la production annuelle, préparé par M. J. McLeish, de la division des Mines, Ministère des Mines.